

Marcher en regardant le ciel,
Marcher en regardant la ligne d'horizon,
Marcher en regardant le sol...
Je vous invite à me suivre pour une balade sur notre commune.



Les premières vagues de grues cendrées sont passées comme les autres années fin octobre début novembre. Elles profitent de journées ensoleillées avec de préférence, un petit vent de nord est pour les porter vers le sud. La deuxième vague est prévue début décembre. Vont-elles s'y tenir ? Pour les observer, la route des Patrouillats est idéale. Qui plus est, de ce point de vue, l'oeil se porte sur les clochers d'Henrichemont et d'Ivoy. Ils émergent de ces courbes douces et mordorées qui nous rappellent que nous sommes en Pays Fort.

Je continue mon chemin en descendant vers la halte d'Achères (ancienne gare) et de là je file vers l'église.

A quelques dizaines de mètres de cet édifice, il y a une plante que je voudrais vous présenter. Elle n'a rien d'extraordinaire, elle n'est pas rare mais elle a plus d'un tour dans son sac... enfin dans ses racines.

Il s'agit du **Pas d'âne**.

Tussilage est le nom un peu plus sérieux et pour faire vraiment top, en latin c'est le *Tussilago farfara*.

C'est une plante commune qui se développe à partir d'un rizhome. On l'appelle pas d'âne car sa feuille a la forme de l'empreinte d'un pied d'âne. Elle a d'autres noms dont chasse-toux, pied de baudet, pied de poulain...

Ses feuilles sont très faciles à reconnaître, elles sont grosses comme la main d'un enfant, en forme de coeur et légèrement dentelées. Le dessus est vert sombre et le dessous est recouvert par un fin duvet. La tige est charnue et quand on la casse elle libère une odeur qui fait penser au poivre.

Le pas d'âne a une particularité. Il fait ses fleurs avant ses feuilles. Au tout début du printemps (mars) poussent de petites tiges écaillées desquelles vont sortir des fleurs jaune vif. Elles sont de la taille des fleurs de pissenlit mais n'ont pas le même jaune. Les abeilles qui effectuent leur premières sorties sont friandes du pollen qu'elles contiennent. Puis, quand la floraison est finie, les feuilles se développent pour rester en place jusqu'à l'automne. Voilà pour son look.

Mais quels sont ses bienfaits ?

Comme l'indique un de ses noms vernaculaires « chasse-toux », il était utilisé pour calmer la toux, éclaircir la voix, faciliter la respiration.

On l'utilisait de deux façons : après avoir fait sécher les feuilles il pouvait être fumé ou bien en infusion, fleurs et feuilles se consomment.

Si d'aventure vous passez à côté de l'église, ouvrez grand les yeux et vous le trouverez...mais pas avant le printemps.

Catherine Massé